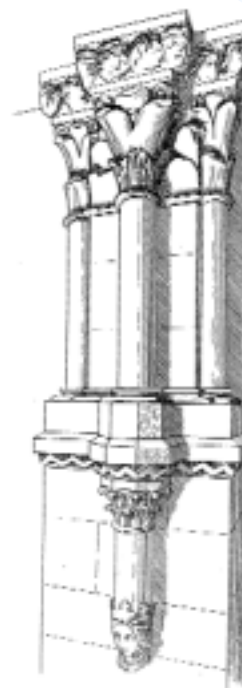


# La chapelle de Belvaux



Cette année notre dossier et nos recherches se sont portés sur la chapelle de Belvaux, située sur votre gauche sur la route qui mène à l'Abbaye d'Aiguevive au centre d'un petit vallon où, caché dans un champ de maïs, se dresse un ancien prieuré.

Seul vestige de ce prieuré, une chapelle laissée à l'abandon au gré des vents et des pluies, mais dissimulée derrière un épais manteau de ronces, de branchages et de vivaces qui trouvent en ces ruines lézardées un merveilleux espace de développement.

Pourtant, récemment inscrite à l'inventaire des monuments historiques, ce lieu se trouve quasiment abandonné, il a vu le jour en 1034 où des religieux chanoines de St Augustin sont venus s'établir avec le consentement d'Arnoul, évêque de Tours.

Ces religieux s'installèrent donc dans l'église de Notre-Dame de Belvaux et les moines commencèrent à défricher les forêts et à cultiver les terres, ce n'est qu'au bout de 120 ans, qu'ils trouvèrent le lieu incommode, peu agréable et le terrain stérile.

Grâce à la générosité d'un bienfaiteur, Garlet, Gouverneur de Montrichard, Seigneur de Faverolles, ils quittèrent les lieux pour s'établir à Aiguevive en 1154.

Dès leur installation à Aiguevive, Belvaux, qui avait été placé sous le vocable de Notre-Dame, passa sous celui de Ste Madeleine et resta attaché à la maison d'Aiguevive comme prieuré et, selon la tradition un religieux y résidait et y célébrait la messe.

La chapelle en partie détruite, divisée et transformée en habitation, faisait partie d'un ensemble de plusieurs habitations, dont un moulin, dont on retrouve trace à de multiples reprises, dans le temps.

*"En 1676, François Galliot loue à François Pinon, laboureur, la Métairie et le moulin contre une poule au carême, 4 douzaines d'œufs à Pâques, 4 poulets à la fête de la Pentecôte et fournira chaque année 10 petits norvituriaux (petits cochons)".*





# La chapelle

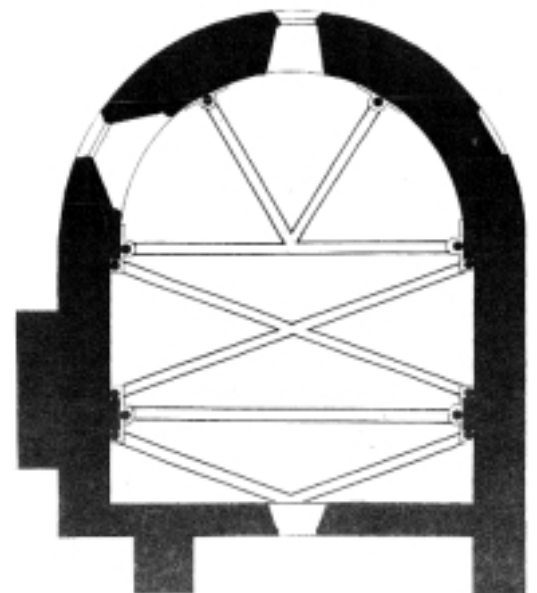
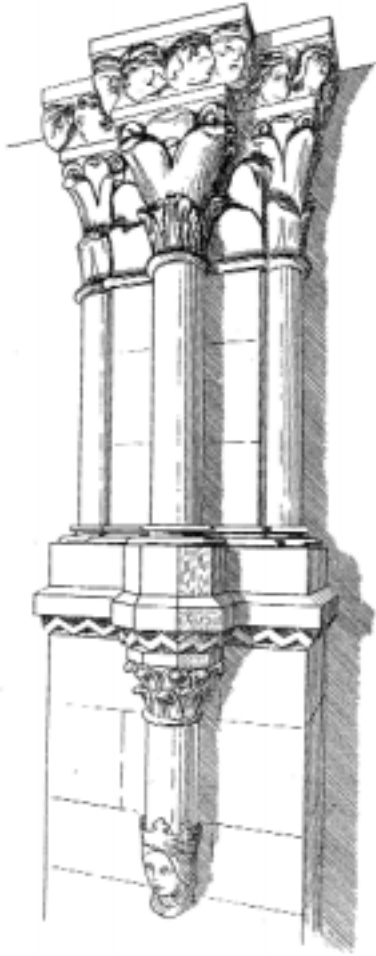
Mais, cette chapelle transformée date seulement de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et, début XIII<sup>ème</sup> siècle.

Il en subsiste actuellement une travée droite une abside semi-circulaire.

Les voûtes sont entièrement détruites, on constate que les supports sont très fortement influencés par le style gothique de l'Anjou avec composition assez originale.



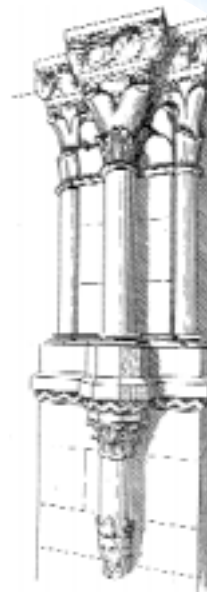
Il subsiste entre un dossieret, partant du sol et flanqué à sa partie supérieure d'un fragment de colonnettes en encorbellement sur une tête sculptée qui supporte un groupe de trois élégantes colonnettes destinées, sans doute, à la retombée du doubleau et des ogives.







Témoignage du savoir-faire de nombreux compagnons, ces lieux chargés d'histoire ont, au fil du temps, décliné en accueillant tour à tour des moines, des religieux, des fidèles, des cultivateurs, des vaches, du foin, et pour finir des animaux nocturnes dans l'attente de moments plus glorieux.



## Entretien enregistré en 1990

par les amis du vieux Montrichard (Madame SURAUD), auprès de Madame Angéline GARNIER, dernière personne à avoir résidé à la chapelle de Belvaux.  
Née à la chapelle en 1907, Madame GARNIER nous relate ses souvenirs d'enfance dans ces lieux.

*Je suis née à Belvaux en 1907.*

**Vous êtes restée là, jusqu'à quel âge ?**

*Je suis restée à Belvaux jusqu'à mes 14 ans, après je suis partie comme petite bonne à Faverolles, à l'Hermitage.*

*Il faut que je vous dise ce que j'ai fait la première fois que je suis arrivée à l'Hermitage, j'ai épluché des radis comme je le faisais à Belvaux, je les ai coupés à ras sans leur laisser une petite queue, ce n'était pas bien, mais, à Belvaux on ne mangeait pas les feuilles.*

**Faites-nous visiter les lieux ?**

*À l'époque, on mettait notre fût de vin là, dehors, quand on rentrait il y avait la chambre dans la chapelle, le lit de mes parents, l'armoire, et là mon lit, dans le coin, il y avait une table, une maie, un buffet et c'était tout.*

*Il y avait un trou et, quand j'étais jeune, on disait toujours que c'était les oubliettes de la chapelle, mais cela a dû être comblé.*



*Je me souviens qu'il y avait des jeunes qui avaient voulu y descendre, les enfants Mouzay, ils avaient une douzaine d'années, mais à l'époque il n'y avait pas de lampes mais des bougies.*

*Mais, j'ai toujours entendu dire qu'ils avaient vu des lames entrecroisées...*

*Peut-être des épées !*

*Cela ressemble à un puits.*

**Le sol de cette pièce était comment ?**

*Il y avait des carreaux, rouge comme autrefois, mais on ne les voit plus, il y a eu des vaches dans la pièce pendant longtemps. À côté, il y avait la cuisine et cette toute petite pièce était la sacristie, cela nous servait de débarras, un petit cellier. Nous stockions les pommes de terre, les aliments et même l'herbe pour les animaux, et pour les stocker il fallait passer par la chambre, ce n'était pas très commode.*

# La chapelle

*À l'époque, les vitres de la pièce principale étaient des vitraux, ils nous éclairaient.*

*Nous avons été les derniers à habiter à l'intérieur de la chapelle, après nous il n'y a eu personne.*

*La chapelle existait depuis toujours, on trouve des traces en 800.*

*Dans la pièce principale, il y avait un four à pain dont l'arrière arrondi a été abattu et, dans le prolongement il y avait l'écurie aux vaches et aux biques, mais tout cela a été démoli.*

*Là, il y avait une pierre où il y avait une date mais, maintenant tout est à l'abandon.*

*À cette époque, il n'y avait pas de cuisinière, c'était la cheminée qui servait à tout. Il devait y avoir une voûte, au-dessus une pièce avec de jolies sculptures, pour nous c'était le grenier...*

*Il y avait une pierre dure au sol, c'était une bassine avec un trou qui allait dehors, elle nous servait pour le seau avec l'eau propre et l'eau sale.*

*À l'époque, il fallait se laver avec une cuvette et les sanitaires étaient dehors sur le tas de fumier.*



*Nous allions chercher l'eau à la fontaine, maintenant nous ne la voyons plus elle est dans les épines, ou nous allions à une autre fontaine au bord de la route à la fontaine à Vité.*

*Les gars du bourg venaient cultiver tous les champs autour, les Vité, les Giraud, les petiot Foinelles où habitait Gérard Péguet.*

*Ma mère a commencé à aller à Sénelle, quand Ernest est né, j'allais la retrouver le jeudi à travers les champs, à pied.*

*Là, sous le bâtiment il y avait une cave, mais nous n'y allions jamais, il y avait toujours des aspics, je ne sais pas pourquoi mais il y avait toujours de l'eau...*

*Ma mère y faisait son beurre, à l'époque, il n'y avait pas de papier sulfurisé, alors elle le mettait dans des feuilles de palaise, elle les coupait, les faisait tremper dans l'eau fraîche et recouvrait le beurre. C'était le travail du dimanche après avoir été à la messe et le lundi elle partait au marché à Montrichard avec son beurre et, quelquefois, une dizaine d'œufs ou une demi-douzaine de fromages, avec l'argent, elle achetait le nécessaire pour la maison, de l'huile, de la rilette, de la graisse...*

*Nous n'avions pas de la viande tous les jours, maintenant, les gens ils ont le cœur gras, nous, nous mangions du pot au feu à peu près 3 fois par an.*

*Madame Johnston, était notre patronne, à Aiguevive, elle nous payait un pot au feu à la Saint Vincent, c'était bien, et ma mère achetait un pot au feu pour l'assemblée d'Aiguevive, car mes frères venaient, ils tenaient le garage à bicyclettes et des fois on achetait un pot au feu pour le 1<sup>er</sup> de l'an.*

*Sur la soupe, il y avait des yeux, oh ! que c'était bon, à présent, on l'enlève..*

*J'en ai mangé des dizaines de fromages, des bleus, des secs, comme on voulait et, des œufs, je déjeunais le matin avec un œuf et j'en emportais un à l'école et du fromage.*





*L'école était à Faverolles avec le catéchisme le matin à 7h45 et on n'était jamais en retard avec les galoches et les capuchons.*

*Mais, tout cela ne m'a pas empêché de grandir, pour Noël, nous avions une orange, je ne sais même pas qui la donnait à mes parents.*

*C'était dans mes galoches, avec une pomme ou deux, données par ma grand-mère, c'était la fête.*

*Un jour, je me souviens, je n'étais pas grande, et j'ai pris une noisette, ma mère m'a vue, elle m'a dit qu'ai que tu fais là ma fille ? tu vas laisser cela.*

*Je crois que si j'avais pris un billet de 1.000 Frs, cela aurait été pareil, et bien, je m'en suis souvenue !!!*

*À cette époque, nous ne connaissions pas les pâtes, nous avions droit aux choux et tout était vendu à l'unité. Je me souviens que nous achetions un demi-litre d'huile, c'était vendu comme on pouvait acheter de l'essence.*

*Nous achetions des sardines salées qui étaient stockées dans des fûts en bois, les sardines à l'huile c'était pour le dimanche.*

*Rapidement, ma mère m'emmena aux vendanges, et si j'avais froid, elle me disait baisse-toi et dépêche-toi.*

*Mes parents sont restés deux ans après mon départ mais, mon père s'était cassé l'épaule et il ne pouvait plus aller travailler à Aiguevive, dans ces conditions, le châtelain nous a demandés de libérer les lieux.*

*Et après son départ, ils ne l'ont pas remplacé.*



## Rencontre avec Monsieur DEVILLARD, propriétaire de La Chapelle de Belvaux

**Monsieur DEVILLARD, quand et pourquoi avez-vous acquis cette chapelle ?**

*C'est très simple, dans le cadre de ma profession d'agriculteur, j'ai acquis l'ensemble des terres et des bois qui entoure la chapelle, auprès de Monsieur CHATET.*

*Je crois même qu'à l'époque, je l'ai acquise pour 1 franc symbolique, elle n'avait aucune valeur.*

*À l'époque, seuls, les terres et les bois avaient une valeur marchande, si je me souviens, j'avais dû acquérir une vingtaine d'hectares.*



**Que pensez-vous de ce bâtiment ?**

*Pour moi, il demanderait à être restauré et, devrait pouvoir être ouvert à la visite mais, ce sont les finances qui manquent le plus. Je suis même prêt à abandonner le passage pour y accéder.*

**Quels sont vos projets pour ce bâtiment ?**

*Pour l'instant, je n'ai plus aucun projet, j'en avais, mais c'est une question d'argent et maintenant, le bâtiment appartient autant à mes enfants qu'à moi-même.*



# La chapelle de Belvaux



*J'avais déposé un dossier d'aide auprès de la Société d'Autoroute, mais je n'ai pas eu de réponse.*

*Je suis persuadé qu'il faudrait réaliser quelques fouilles.*

*Au début du siècle, ce bâtiment avait été transformé en habitation.*

*Par hasard, Amado PELLEJERO qui tenait le magasin de motoculture m'avait dit qu'il était né là, ses parents ont habité dans la chapelle, il m'avait même raconté qu'avec sa grand-mère, il montait avec une carriole dans le sentier qui allait à BEAUMONTET.*

*Ce chemin a depuis, été recouvert par les ronces.*

*Dans les bois près de la chapelle, il y a une source mais, l'habitation dans ces lieux ne devait pas être bien riche, elle devait être rudimentaire.*

## **Aviez-vous fait des travaux ?**

*Mon action s'est limitée à faire poser des bâches sur la toiture, à l'époque, ma femme avait l'espoir de pouvoir engager des travaux de restauration. Nous avons procédé au nettoyage des lierres et ronces qui avaient accéléré la dégradation de la toiture.*

*Mon couvreur avait accepté de poser des bâches qui ont évité les infiltrations.*

*Mais, aujourd'hui tout s'est arraché.*

## **Avez-vous des anecdotes ou des informations sur les lieux ?**

*Je sais qu'il y avait d'autres bâtiments en périphérie de la Chapelle, nous les distinguons quand nous regardons la terre nous voyons des pierres et des tuiles.*

*Il y avait la maison du prieur qui n'habitait pas dans la Chapelle.*

*Avant le petit bois, il y a un gros chêne et bien le long, nous pouvons repérer les bâtiments.*

*Je crois même qu'à la révolution, tout était déjà démoli.*

*Mais, ce que je sais, c'est qu'il y avait un moulin, il y avait un bief qui n'existe plus maintenant, qui alimentait le moulin.*

*À l'origine, c'était des femmes qui habitaient là.*

## **Le bâtiment a-t-il été classé ?**

*Oui, ce bâtiment a été inscrit parmi les monuments historiques du Loir-et-Cher, par arrêté du 22 septembre 2006. Mon but était de tout mettre en œuvre pour imaginer un jour la sauvegarde des lieux.*



Cadastré napoléonien (archives départementales de Loir-et-Cher ►)